

Noël lumineux et réconfortant à Villars-sur-Glâne

Le pathos des violoncelles, des envolées mélodiques généreuses et lumineuses, le chœur bouche fermée ou sur «ah» traité comme un instrument, une voix de soprano (Alison Scherzer) qui s'élève au-dessus du tapis orchestral: les Concerts de l'Avent de Villars-sur-Glâne, dimanche, puisaient leur élan dans le genre descriptif d'une musique de film. Pas de surprise, pas de relief dans la création *Voices of Earth*, offerte par le compositeur britannique Richard Harvey. Seul l'évident et parfois lassant lyrisme d'une

musique bien lisse et tonale, où les violons sont brillants, la harpe, le clavier, les marimbas et le vibraphone percent le tissu sonore des cordes, où grosse caisse et tambours à l'occasion battent à l'assaut d'une course percussive.

Le Prague Symphonic Ensemble est infiniment précis, souple, chaleureux sous la direction de Jérôme Kuhn et dans l'acoustique large de l'église de Villars-sur-Glâne. *Voices of Earth* est une œuvre symphonique qui aménage quelques effets intéressants (comme ces bruitages qui évoquent les pro-

fondeurs marines et les cris des baleines, le vent d'une nuit givrée ou les cris d'oiseaux dans les forêts primaires), qui offre une partition étendue au solo de violoncelle, ose un mouvement amplifié sur un violoncelle programmé, mais cède invariablement à une plénitude sonore tantôt glorieuse tantôt sereine. Fallait-il dix longs mouvements pour rendre hommage à la beauté de la nature et sensibiliser à sa destruction, pour finir sous le titre «Le triomphe de l'espoir»?

Il faut tout de même saluer la prise de risque que représente la

commande d'une œuvre nouvelle et souligner le caractère inhabituel de ce genre musical dans les saisons de concerts. L'Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne s'est régulièrement consacré au fil des ans au grand répertoire d'oratorio et sort là de sa zone de confort, avec brio sur le plan vocal.

Avant ce point fort, Jérôme Kuhn a dirigé trois autres œuvres anglaises, du XX^e siècle cette fois. Il a fait attention à l'unité de style en imaginant le programme. La pièce orchestrale *Tallis Fantasia* de Ralph

Vaughan Williams (qui exige un deuxième petit orchestre pour faire écho au grand, à l'image des doubles chœurs renaissants) et les deux pièces vocales *Fantasia on Christmas Carols* de Vaughan Williams également et *In Terra Pax* de Gerald Finzi s'inscrivent dans une esthétique proche. L'interprétation est fine et soignée, les cordes sont tendues, une musique enveloppante, contemplative et une grande douceur sont à l'œuvre, tandis que le baryton Christian Immler chante le réconfort de Noël. »